Henry A. Garon, *The Cosmic Mystique*

New York, Maryknoll-Orbis Books, 2006, 240 p.

Gilbert Guindon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/6282>

DOI : 10.4000/assr.6282

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Gilbert Guindon, « Henry A. Garon, *The Cosmic Mystique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-43, mis en ligne le 12 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/6282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.6282>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Henry A. Garon, *The Cosmic Mystique*

New York, Maryknoll-Orbis Books, 2006, 240 p.

Gilbert Guindon

- 1 Henry Garon a enseigné la physique à l'université Loyola à la Nouvelle-Orléans. Professeur à la retraite, il offre au lecteur des réflexions sur le sens de la création glanées tout au long de sa carrière de physicien. Sous la forme de trente-cinq chapitres, tous très courts et qui peuvent être lus successivement ou séparément, l'auteur invite le lecteur à contempler la complexité sous un double regard, celui du physicien et celui du croyant puisque H. Garon est également un diacre de l'Église catholique. À la manière d'une leçon, chaque chapitre se termine par des questions qui ouvrent sur une discussion.
- 2 Pour partir à la conquête mystique du cosmos, l'auteur entreprend, à l'aide de nombreux exemples, de faire découvrir les aspects fascinants de l'invisible de la réalité physique et des forces qui l'animent. Sur le ton du vulgarisateur, il s'emploie à décrire simplement la substance de la matière, de la particule subatomique au grand ensemble des galaxies jusqu'à la complexification de la matière que l'on constate dans l'évolution du vivant. Il s'attarde aux interrelations de la matière et de l'esprit humain. Pour H. Garon, cette colossale orchestration cosmique a des répercussions sur la signification de l'existence humaine et serait la preuve d'une intention dans la nature. Si les premiers chapitres sont majoritairement consacrés aux descriptions scientifiques de la matière, l'auteur se déplace progressivement sur le terrain de la mystique et choisit clairement une approche christo-centrique pour étayer son sujet.
- 3 À cet égard, H. Garon prépare le lecteur à découvrir le sens à donner aux découvertes et aux théories de la science en se servant des interprétations théologiques. Pour franchir la frontière entre l'hypothèse scientifique et la spéculation transcendantale, l'auteur s'appuie sur les travaux en astrophysique de Kepler et de Newton ainsi que sur la théorie de la relativité d'Einstein en passant par la physique quantique de Bohm. Sur le plan théologique, les notions suivantes sont analysées : Gilbert K. Chesterton : pour une raison poétique et scientifique du monde ; Karl Rahner : Dieu se révèle et communique sa présence à travers la création ; Thomas Berry : la vérité est dans la substance du

cosmos et, surtout, Pierre Teilhard de Chardin : le Christ est l'énergie du mouvement du cosmos vers Oméga ou l'union avec son créateur.

- 4 Pour l'auteur, la recherche de l'absolu est à la base de toute affirmation ou de tout jugement portés par l'esprit humain. La perception de la beauté, de l'esthétique et de la vérité devient l'accessibilité à l'œuvre de Dieu. La manifestation tangible de cette œuvre est le passage de Dieu devenu homme. Selon cette perspective, la venue du Christ marque une étape fondamentale, puisque dorénavant, les chrétiens peuvent s'imaginer être des constituants du cosmos et se sentir en lien avec l'absolu, le Christ étant l'expression la plus totale de la vérité.
- 5 Le thème du dialogue science/religion est incontournable dans cet ouvrage. Il ne s'agit plus de décrire uniquement la réalité physique mais aussi d'observer les liens qui nous unissent à cette création à laquelle nous appartenons. Semblable à la plupart des ouvrages consacrés à la convergence de la connaissance scientifique et de la connaissance mystique, l'auteur adopte un mélange de prudence et d'exaltation devant la tentation d'intégrer ou d'interpréter le savoir religieux à partir des théories scientifiques. Par exemple, le chapitre 28, consacré à cette intégration, met en garde les positions fondamentalistes de chaque camp. À d'autres occasions, on dirait que le savoir scientifique est présenté pour mieux mettre en valeur la doctrine chrétienne.
- 6 Globalement, ce livre de H. Garon saura plaire à ceux qui aiment réfléchir sur la raison d'être des humains dans l'univers selon une compréhension religieuse de la nature, puisque c'est cela dont il s'agit. À notre avis, le lecteur ne distinguera pas véritablement de dialogue entre la science et la religion. Le résultat s'apparente plus à un effort supplémentaire de réenchantement du monde, ce qui n'est pas, en soi, l'objet de la science. Celle-ci représente un ensemble de concepts avec lesquels on s'interroge sans cesse. Elle ne peut satisfaire le désir humain à la recherche d'une raison d'exister, ce que lui procure la religion. Il aurait été souhaitable que l'auteur essaie d'approfondir la nécessité de faire appel à ces deux modes distincts de connaissance pour parvenir à une seule vérité.